

PROJET KISILI FINANCÉ PAR USAID/OFDA & FFP

RAPPORT D'ÉVALUATION RAPIDE DES BESOINS DES 459 MENAGES DEPLACES INTERNES

DANS LA COMMUNE DE TIN-HAMMA,
CERCLE D'ANSONGO,
RÉGION DE GAO DU 14 au 18 FEVRIER 2018



CRS MALI

Représentant Résident
Niek de Goeij
00.223.76.40.93.00
niek.degoeij@crs.org

Coordinateur des Programmes d'Urgence
Lamine Diallo
00.223.82.00.90.83
lamine.diallo@crs.org

I. INTRODUCTION

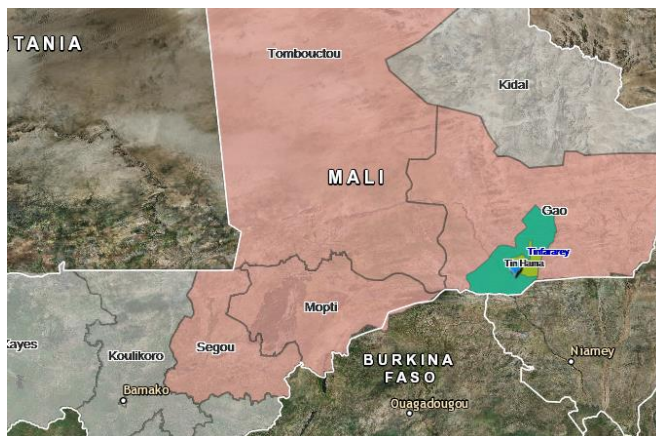
A. CONTEXTE

En date du 23 Octobre 2017, CRS a été informé d'un mouvement important de populations qui a été signalé dans la commune de Tin Hama par les autorités locales de ladite zone à la suite des attaques surprises perpétrées par des groupes armés non identifiés contre les Forces de l'Armée malienne dans la localité frontalière de Labbezanga le 10 octobre 2017 et celles de l'Armée nigérienne dans la circonscription administrative d'Ayarou (République Niger) le 21 Octobre 2017. Ces affrontements qui ont eu lieu dans la zone frontalière du Mali et du Niger ont entraîné un début de déplacement de ces populations vivant dans cette zone vers différents sites de la Commune de Tin-Hamma, dans le cercle d'Ansongo, Région de Gao en vue de mieux se protéger en s'éloignant de ces zones d'opérations militaires et armées.

Selon les informations fournies par les autorités locales, 494 ménages déplacés arrivés en différentes vagues ont été provisoirement recensés et installés sur les sites de d'Edang, Tindigmatane et tinabarbar et aux environs de ceux de d'Azoulmoukou et Ibikate. Pour cela, les informations relatives au déplacement de ces populations ont été vérifiées et confirmées par les autorités locales de la Commune de Tin-Hama, la Direction Régionale du Développement Social et de l'Economie Solidaire de Gao y compris son Service Local d'Ansongo et OCHA lors de la réunion sur les alertes à laquelle CRS et les autres acteurs ont participé, et qui a eu lieu le 1^{er} Novembre 2017 au bureau d'OCHA à GAO. Depuis lors, CRS, à travers la phase 2 de son Projet de Mécanisme d'Intervention Rapide dénommé « KISILI II » financé par l'USAID / OFDA & FFP, a notifié à OCHA son positionnement pour conduire une évaluation rapide des besoins multisectoriels de ces ménages déplacés dans ladite Commune.

Après différents reports à cause des problèmes d'accès sécuritaire dans la zone, CRS a procédé de nouveau par un processus participatif impliquant les autorités locales de la zone tout en exploitant les informations sécuritaires fournies par INSO pour la mise à jour de l'évolution de la situation sécuritaire dans la commune de Tin-Hamma avant de confirmer à OCHA la décision de réaliser l'évaluation multisectorielle des besoins de ces ménages déplacés. Lien de la carte [ICI](#).

Cette évaluation des besoins de ces ménages déplacés qui a été conduite par CRS en collaboration avec son partenaire local l'ONG Tassaght et le Service Local du Développement Social de Ansongo s'est déroulée du 14 au 18 Février 2018 dans les cinq (5) sites de la commune de Tin-Hamma à savoir : Azoulmoukou, Ibikate, Edang-Tinfarareyrey, Tindigmatane et Tinabarbar.

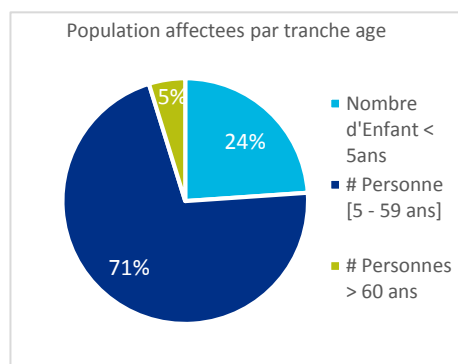


B. PROFIL DE LA COMMUNAUTE TOUCHÉE

Les sites accueillant les ménages déplacés sont situés à une distance moyenne de 35 km du chef-lieu de la commune. 53% de l'ensemble de ces ménages sont installés sur les sites Azoulmoukou et Ibikate et 47% repartis sur les trois autres sites. Les personnes concernées par cette évaluation sont essentiellement composées de tamasheq et de peulhs. Ils vivent principalement de l'élevage, du petit commerce, de la vente des bois et du charbon.

Un nombre important de ces ménages (39%) n'ont aucune activité principale comme source de revenu. La commune de Tin-Hamma n'ayant pas de débouché sur le fleuve Niger, l'agriculture y est très peu pratiquée par les communautés.

On y rencontre souvent quelques champs de mil qui ont été aussi affectés par la mauvaise pluviométrie enregistrée dans beaucoup de zones au Mali cette année. L'analyse du graphique, ci-dessous, montre que la majorité des personnes touchées par le déplacement ont plus de 60 ans contre 5% pour les enfants de moins de 5 ans. En outre, l'accès à la zone par la route à la ville d'Ansongo, chef de lieu de cercle située à 65 Km est très difficile. Le tableau ci-dessous détaille davantage la situation des ménages par secteur d'activités.



Activite principale	Elevage	Aucune	Travail occasionnel	Artisanat	Petit commerce	Travail agricole	Pêche	Total
# ménages	221	178	32	15	9	3	1	459
% ménages	48%	39%	7%	3%	2%	1%	0%	100%

C. METHODOLOGIE D'IDENTIFICATION

Pour identifier les ménages déplacés, l'équipe d'évaluation a procédé à la fois par une analyse et une vérification des listes par sites qui ont été fournies par les autorités locales notamment le Service Local du Développement Social avec l'appui des Chefs de site.

Ainsi, 459 ménages initialement signalés par les Autorités locales de ladite Commune lors de l'alerte, ont été identifiés et enregistrés dans l'ensemble des 5 sites d'accueil avec des coordonnées GPS précises. En marge de la collecte de données, les photos d'identité des représentants du ménage ont été aussi prises. Chaque personne enregistrée a reçu une carte d'identification avec un code-barre. La démographie des ménages touchés par cette évaluation est décrite dans le tableau ci-dessous dont les statistiques sont basées sur les données du Recensement Géographique de la Population et l'Habitat de 2009 (RGPH) de la Commune de Rharous.

Demographie de la population	Populations Totale Zone	Menage dans la zone	Population touchee	Menages touches	Femmes Chef de menage	Hommes Chef de menage	Personnes Handicapees	Femmes enceintes	Femmes allaitantes
# de personnes	4695	866	2634	459	91	368	5	138	240
% de la population	100%	N/A	N/A	53%	20%	80%	0%	5%	9%

D.SITUATION SECURITAIRE & ACCES HUMANITAIRE :

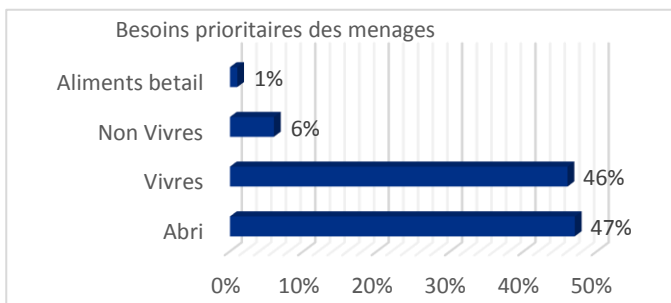
Depuis 2017, la Commune de Tin Hamma fait partie des zones ayant enregistré le plus grand nombre d'incidents sécuritaires. Ce niveau très élevé a été un obstacle important réduisant l'accès humanitaire à la zone (cercle d'Ansongo) depuis Novembre 2017. Il ressort de l'analyse sécuritaire de la zone fournie par INSO pendant la période du 01 au 20 Février 2018, 13 incidents contre 16 le mois antérieur. Le raid aérien de Barkhane, l'attaque d'une position des Forces armées Maliennes, les attaques entre les groupes armés et/ou contre les groupes radicaux, l'enlèvements de personnes avec des cas d'exécution ainsi que les braquages de véhicules dont 2 loués par des organisations humanitaires, motos suivis d'enlèvements et dépouillement des biens par des individus armés non identifiés sont les principaux incidents enregistrés dans la zone.

Selon les informations du terrain, l'instabilité de cette situation sécuritaire a entraîné la suspension des activités de certains acteurs humanitaires dans la zone, il y a 6 mois environ. Aussi selon plusieurs sources locales, les mouvements des groupes très proches des radicaux sont toujours présents dans la zone même après les opérations menées par des Forces Barkhane. Les sites qui ont été évalués par la mission sont respectivement situés de 35 à 65 km du chef-lieu de commune (Tin-Hamma). Le chef de lieu de commune quant à elle à 60 km du chef-lieu de cercle Ansongo sur une piste rurale non aménagée.

II. RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION RAPIDE :

A. BESOINS PRIORISÉS

Après l'analyse des données, il ressort de cette évaluation que les premiers besoins prioritaires sont les Abris d'urgence, les Vivres, les Non-Vivres et les Aliments bétails.



B. BESOINS HUMANITAIRES PAR SECTEUR

B.3. ABRIS

Le secteur des abris occupe la première place des besoins prioritaires des ménages soit 47% des répondants. Une large majorité de ses personnes habitent dans des abris individuels improvisés (78%) et un peu moins du tiers de l'ensemble dans des tentes traditionnelles

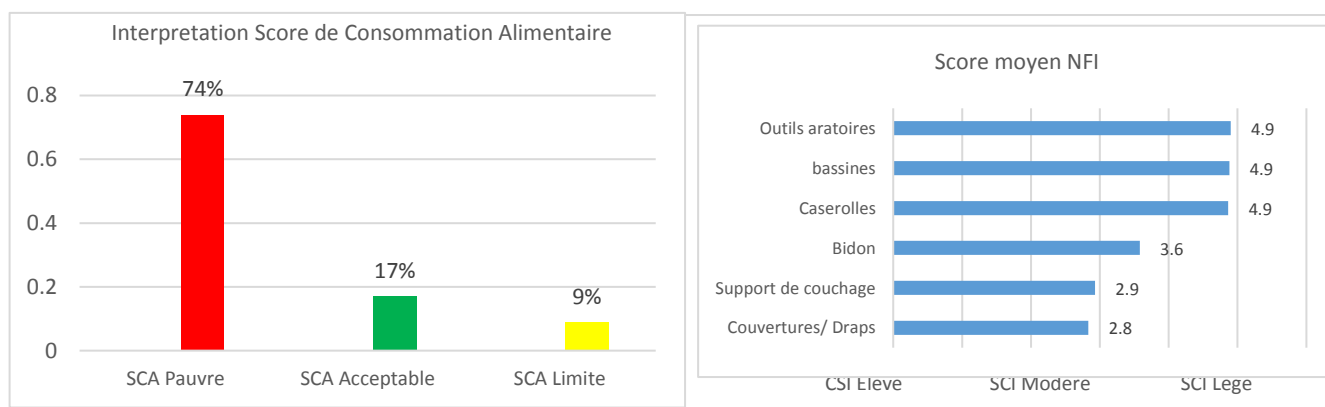
dont la plupart sont recouvertes par des peaux d'animaux et des ou des anciens habits déchirées. L'état de l'ensemble des abris utilisés par les ménages déplacés est jugé « mauvais » pour 60% et partiellement ou moyennement endommagé pour les autres. Le tableau ci-dessous présente la situation des différents abris utilisés par les populations évaluées :

Types d'Abris	Abri individuel improvisé	Tentes traditionnelles	Propre Maison	Autre	Maison privée louée	Total
# Ménages	357	95	4	2	1	459
% Ménages	78%	21%	1%	0%	0%	100%

B.1. SECURITE ALIMENTAIRE

Dans le domaine de la sécurité alimentaire classé comme deuxième besoin prioritaire, 77% de l'ensemble des ménages enquêtés n'ont pas de stocks de vivres leur permettant de couvrir leurs besoins alimentaires. Pour les ménages qui en disposent, seulement 6% qui ont affirmé pouvoir couvrir les besoins de 2 semaines contre 13% pour une semaine et 80% pour moins d'une semaine.

L'analyse du score de consommation alimentaire montre que 74% des ménages ont une consommation alimentaire pauvre et seulement 17% ont une situation acceptable. Pour les mêmes populations, moins de la moitié soit 46% ne mangent que 2 fois par jour et 54% pour un seul repas par jours. Les affirmations des répondants soutiennent que l'ensemble de ces ménages ne mangent pas 3 trois fois par jours. L'indice de stratégie de survie CSI est élevé pour 80% des ménages cibles et moyen pour 14%. Aussi, il ressort, des informations et les constats recueillis sur le terrain au cours de la mission, que les ménages déplacés n'ont reçu aucune assistance alimentaire. Ainsi pour apaiser la souffrance alimentaire et nutritionnelle au niveau de ces ménages enquêtés une assistance immédiate en vivres est fortement recommandée. Les graphiques ci-dessous présentent la situation alimentaire des ménages ciblés à la période de l'enquête.



B.2. NFI :

L'analyse des données collectées démontre que les articles non vivres viennent en troisième position avec 6% des ménages évalués ont comme besoin prioritaire les NFI. Bien que ce besoin vienne en troisième position, les ménages évalués ont besoin des articles ménagers essentiels pour leur permettre de couvrir leurs besoins.

Le score NFI moyen, pour la plupart des ménages (62%), est supérieure à la moyenne grande part de ces articles est supérieur au seuil d'urgence du cluster NFI au Mali qui est de 3.8. L'analyse du score card NFI des ménages dans le graphique ci-dessus confirme ces besoins au niveau des personnes déplacées. L'analyse du score card NFI des ménages dans le graphique ci-dessus confirme ces besoins dans ce secteur. Dans ce domaine du NFI, la préoccupation des ménages porte essentiellement sur les bâches, les supports de couchage, les ustensiles de cuisines, les tentes et les bidons, Une assistance prenant en compte ces types d'articles permettra aussi aux ménages d'améliorer leurs conditions de vie et satisfaire leurs besoins domestiques.

B.4. WASH

Les conditions d'hygiène et assainissement dans lesquelles vivent ces communautés cibles sont particulièrement critiques. Les ménages déplacés consomment les eaux des puisards, des puits non protégés et même de la marre. Ils ne disposent pas, dans leur majorité, des ustensiles adaptés pour le stockage de l'eau comme le démontre le tableau ci-dessous.

Principales Sources d'Eau Utilisée	Eau de Surface (rivière, lac, mare..)	Puits creuses non protégés	Puits creuses protégés	Grand Total
# Ménages	146	311	2	459
% Ménages	32%	68%	0%	100%

Les eaux destinées à la consommation ne sont pas traitées pour la plupart des ménages soit 80% et contre 20% qui affirment traiter parfois l'eau de consommation de la source d'une manière quelconque pour la rendre potable. Etant essentiellement issues des eaux de surfaces, ces eaux selon les constats faits sur le terrain, sont troubles et révèlent certainement des risques pour la santé humaine. La quasi-totalité des répondants ne connaissent pas les moments critiques de lavages des mains. Même ceux qui en connaissent, utilisent habituellement de l'eau simple pour se laver les mains avec. Il ressort des observations au niveau des sites d'accueil, le manque de récipients de stockage d'eau et l'inexistence des latrines, toutes choses qui sont susceptibles d'entraîner le développement de maladies liées à l'hygiène et de l'eau.

B.5. AUTRES SECTEURS

SECTEUR	Besoins Humanitaires	Réponses Fournies	Gap(s) à Combler	Autres Informations
MOYENS DE SUBSISTANCE	<ul style="list-style-type: none"> Les principales activités économiques de ces ménages sont l'élevage (48%) ; l'artisanat (3%) ; le petit commerce (2%) ; le travail occasionnel 7% ; Et 38% ne pratiquent aucune activité Ces principales activités ont été impactées de façon négative par les déplacements involontaires et par le fait qu'une frange de cette population ne pratiquent presque aucune activité. 	<ul style="list-style-type: none"> Aucune action n'a été apportée à ces ménages. 	<ul style="list-style-type: none"> Un appui est nécessaire pour aider les ménages affectés à restaurer l'équilibre de leur moyen de subsistance ; Cependant, pour mieux appréhender ce secteur et mieux adresser la réponse, il serait plus judicieux de faire une évaluation des moyens d'existence. 	<ul style="list-style-type: none"> 95% des répondants des ménages enquêtés estiment que leur activité économique a été impactée par le déplacement ; A cela s'ajoute l'absence pendant longtemps des acteurs humanitaires.
NUTRITION	<p>Au sein de la population ciblée par cette évaluation :</p> <ul style="list-style-type: none"> Les enfants de moins de cinq ans représentent 24%. Les femmes enceintes, 5% ; Les femmes allaitantes, 9%. 	<p>Aucune action n'a été constatée par l'enquête pour les ménages cibles.</p>	<ul style="list-style-type: none"> Une évaluation plus approfondie est nécessaire pour identifier les véritables besoins en nutrition. 	<ul style="list-style-type: none"> L'évaluation rapide ne permet pas d'appréhender la problématique de la nutrition en profondeur ; Cependant, la situation alimentaire critique constatée au niveau fait que les risques des cas de malnutrition est élevé surtout au niveau des enfants, les femmes enceintes et allaitantes.
SANTÉ	<ul style="list-style-type: none"> Dans le secteur de la santé, 100% de la population enquêtée estime avoir un accès limité aux soins de santé à cause des moyens financiers et aussi les limitations de mouvements à cause de l'insécurité ; L'ensemble des ménages fréquentent le centre de santé communautaire du chef-lieu de commune de Tin-Hamma. Mais le déplacement forcé des ménages fait qu'ils ne disposent pas des ressources pour se payer des soins. 	<ul style="list-style-type: none"> Aucune action n'a été constatée par l'enquête pour les ménages cibles. 	<ul style="list-style-type: none"> Cependant le centre est confronté à des difficultés liées à la disponibilité des produits médicaux. 	<ul style="list-style-type: none"> Les maladies dermatiques, le paludisme, les infections, respiratoires aiguës ; Les maladies diarrhéiques sont les maladies les plus fréquentes recensées au niveau du centre de santé et seraient liées aux conditions d'hygiène d'eau et d'assainissement.

PROTECTION	<ul style="list-style-type: none"> Aucune tension intra ou intercommunautaire n'a été évoquée par les populations de la zone évaluée. 	<ul style="list-style-type: none"> Aucune activité n'a été constatée par l'enquête. 	<ul style="list-style-type: none"> La problématique de protection n'a toutefois pas été approfondie pour déterminer des besoins spécifiques dans ce secteur. 	<ul style="list-style-type: none"> Les ménages déplacés et la communauté hôte partagent des valeurs sociales, culturelles et historiques et vivent en harmonie.
EDUCATION	<ul style="list-style-type: none"> Au sein de la population enquêtée, 225 enfants dont 108 filles sont en âge d'aller à l'école ; Le site d'accueil ne dispose pas d'école ; Cependant, 84% des répondants des ménages enquêtés affirment entreprendre des initiatives d'inscription/ réinscription des enfants à l'école accessible depuis le chef-lieu de la commune. 	<ul style="list-style-type: none"> Au niveau du chef-lieu de la commune, il existe une école du 1^{er} cycle ; Ladite n'est fonctionnelle que seulement dans la matinée à cause de l'insuffisance des enseignants. 	<ul style="list-style-type: none"> Mettre à la disposition de l'école des enseignants pour compléter ceux du primaire. 	<ul style="list-style-type: none"> A noter que l'école qui existe à Tin-Hama souffre d'un déficit d'enseignants.

C. ANALYSE SUCCINCTE DU MARCHÉ

Les ménages déplacés ne fréquentent que la foire hebdomadaire de Tin-Hamma. Elle est approvisionnée en produits de première nécessité, à savoir le riz, le mil, le sucre, le lait et autres. Selon les résultats issus des résultats axés sur le marché, 57% des répondants de la population enquêtée affirment que la disponibilité des articles alimentaires accessibles sur ce marché local est « peu suffisante » contre 13% qui les trouvent la disponibilité de ceux-ci « suffisante ». La qualité de ces articles est jugée « non satisfaisante » par la quasi-totalité (97%) des personnes enquêtées. Le même constat est fait au niveau des articles non-alimentaire avec 85% qui trouve que la disponibilité de ces articles n'est « pas suffisante » au moment où seulement 3% estiment satisfaisante la qualité de ces articles et 57% pour « peu satisfaisant ».

III. CONCLUSION & RECOMMANDATIONS

A la lumière de ce tout ce qui précède, il est recommandé à la communauté humanitaire d'apporter une réponse urgente à travers :

- ❖ Une assistance dans le domaine des abris pour permettre aux ménages d'accéder à des espaces de vie sûres ;
- ❖ Une assistance alimentaire est nécessaire pour permettre aux ménages affectés de satisfaire leur besoin alimentaire urgents pendant une période d'un mois et faire un plaidoyer auprès pour la prolongation de la période de couverture ;
- ❖ Une assistance complémentaire en articles non alimentaires est nécessaire, en privilégiant les ustensiles de cuisine, les articles de stockages de l'eau pour permettre aux ménages de satisfaire leurs besoins ménagers ;
- ❖ Dans le secteur du WASH, il est recommandé une dotation des ménages en kits pour le traitement de l'eau de consommation, de stockage et d'intégrer les séances de sensibilisations sur le traitement des eaux de boissons et l'utilisation du savon et/ou autre désinfectant pendant les moments critiques pour les lavages des mains afin de se prévenir des maladies diarrhéiques ;
- ❖ Des évaluations plus approfondies dans certains secteurs comme la nutrition, l'éducation et la santé pourront mieux édifier sur ces secteurs ;
- ❖ Toute assistance devra intégrer le suivi et la mise jour sur la situation sécuritaire de la zone pour la sécurité des interventions, du personnel et des bénéficiaires.